

Formation

# FORMATION - C'est le moment de se prendre en main

Par Claire Aubé le 15.04.2020 à 14h47

**Les outils sont là, le contexte accélère le passage à la formation en ligne, et certains salariés disposent d'un temps qu'ils peuvent mettre à profit : tout concourt à s'améliorer, voire à changer de voie.**



Formation en ligne

SHUTTERSTOCK

COMMENTER

Ces dernières semaines, confinement oblige, les sociétés de formation ont massivement transformé leurs cours présentiels en séminaires en ligne. Fin mars, Wall Street English a ainsi lancé une solution de formation 100 % à distance. Certaines entreprises ont eu recours à des outils collaboratifs, d'autres ont noué des partenariats avec des écoles d'informatique. O'clock, spécialisée dans le développement Web, a ainsi mis gratuitement à disposition sa solution de classe virtuelle auprès de 150 organismes de formation. Le ministère du Travail a recensé ces initiatives solidaires qui permettaient à celles et ceux déjà engagés dans un

processus de formation de continuer leur parcours (1). La formation en ligne était de toute façon une tendance de fond. , dit-on ainsi chez Wall Street English. Plus ludiques, plus pratiques, personnalisés, ces dispositifs répondent mieux aux besoins des salariés aujourd'hui. Le succès des (MOOC) depuis près de dix ans, ces cours en ligne gratuits ou payants et parfois certifiants, montre l'appétit des Français pour ce type de modules. La réforme de la formation professionnelle initiée par la loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel en a pris acte, notamment en créant un compte personnel de formation (CPF) abondé en euros.

Concrètement, le salarié souhaitant se former peut le faire via le plan de compétences (nouveau nom du plan de formation) de son entreprise ou bien en utilisant son CPF avec l'accord de son employeur, et éventuellement un abondement supplémentaire de la part de ce dernier, ou enfin puiser dans son CPF et se former en dehors de ses heures de travail sans rendre de compte à quiconque.

L'application Moncompteformation.fr, lancée en novembre 2019, a rencontré un succès immédiat : plus de 1 million de téléchargements en trois mois. Sans surprise, les formations au permis de conduire et aux langues font partie des demandes les plus populaires. Mais elles sont rejointes par les demandes de bilan de compétences, les formations à la création et à la reprise d'entreprise, et par le digital, vaste sujet s'il en est. , se réjouit ainsi Benoît Serre, vice-président de l'Association nationale des DRH (ANDRH). Seul point noir : les salariés ne sont souvent pas au courant de leurs droits. reconnaît Benoît Serre. Les salariés ont jusqu'au 31 décembre pour intégrer les heures acquises au titre du DIF dans leur CPF, sinon elles seront perdues. Plus que jamais, c'est donc le moment de se former !



« Pour le Groupe Bizness, la réforme de la formation professionnelle a eu deux impacts majeurs. Tout d’abord, nous avons constaté un impact de “sens”, car le travail engagé par le gouvernement en amont de la loi a suscité un formidable élan de fond dans notre secteur et une véritable réflexion sur les raisons pour lesquelles “se former” ou “former”. À présent, même s’il reste encore du chemin à parcourir, le rôle essentiel du secteur de la formation en matière d’employabilité des Français et de compétitivité de nos entreprises ne fait plus débat. Le deuxième impact de la réforme est plus opérationnel : nous allons lancer une plateforme 100 % dédiée au capital humain et au développement des compétences comportementales : Onvaseformer.fr. Nous sommes en effet convaincus que les sont et seront un levier majeur d’employabilité et de compétitivité pour les Français dans les prochaines années. Onvaseformer.fr sera ouverte au grand public et éligible au CPF avant la fin de l’année 2020, afin de démocratiser l’accès aux soft skills. Par exemple, un collaborateur qui se formera avec son CPF à “la résolution de problèmes” en ressentira les bénéfices dans sa vie personnelle mais aussi professionnelle. »



« En 2019, à la suite d'une enquête de culture et gestion du changement sur tous les employés de Nokia, nous avons perçu que les réponses des femmes laissaient sentir plus de frustration, plus d'insatisfaction. J'ai conclu qu'elles ne se sentaient pas assez écoutées. J'avais participé à la formation Speak Up il y a cinq ans quand j'étais jeune manager d'une petite équipe. La phrase qui a été un déclic pour moi a été : "On a plus facilement ce que l'on demande que ce que l'on mérite." Je pouvais rester à attendre qu'un poste de responsabilité me soit proposé ou je pouvais directement aller montrer mon intérêt à mon N+2. Ce que j'ai fait. Une semaine après, j'avais une belle proposition de promotion sur la table. J'ai ensuite suggéré que l'on donne cette formation à un maximum des femmes de mon entité. Nous avons fait une première vague de formations début 2020, financée dans le cadre du plan de formation de l'entreprise. L'objectif était de leur donner confiance en elles, de leur ouvrir les yeux et de créer le déclic qui ferait qu'elles prendraient leur carrière en main. Les retours ont été très positifs. On envisage de partager ces points de vue avec d'autres femmes et aussi avec des hommes, car on a besoin de tous pour surmonter les clichés et ouvrir les mentalités. »

COMMENTER

---